

LA FEMME PEUT TOUJOURS OBTENIR CE QU'ELLE VEUT



I

M. GOLDSTEIN.—Oui, nous sommes riches; mais pas d'étiquette. je ne couperai pas ma barbe.



II

MME GOLDSTEIN. — Nous ne pourrions aller en société aussi longtemps qu'Abraham portera cette barbe. Ah! je sais ce que je dois faire.



III

— Oui, monsieur, c'est assez grand. Mettez-le dans la boîte et je vais l'emporter avec moi.



IV

— Abraham, regardez ce que je vous ai acheté avec mes économies. Un magnifique diamant pour le jour de votre anniversaire.

Une chicane sur l'Océan

Deux cultivateurs canayens, occupant deux fermes voisines, se querelaient constamment à propos de chemin de ligne, de clôtures de lignes et de fossés de lignes. La chicane finissait toujours par une offre de coups de poing, de fermeture de gueule forcés, etc.

Un bon jour, cependant, le plus raisonnable des deux dit à son voisin : " Ecoute, Pit, on se chicane toujours à propos de ce véreux de fossette de ligne, faisons la paix. Veux-tu accepter ma proposition ?

" C'est bon pour le fossette, et j'accepte ton offre si ça fait gagner c'te café.

" C'est en plein ça, reprit Batisse. Nous n'avons rien à faire, nos travaux sont finis, si tu veux, on va s'engager sur un bâtiment pour m'ner des beu en Angleterre; on s'ra nourri à la grosse nourriture et l'on gagnera de bons gages.

" C'est bin, dit Pit, allons-y."

Trois jours plus tard, ils étaient partis pour Liverpool, à bord d'un steamer. Après six jours de marche et arrivé au milieu de l'Océan, voilà nos deux voisins en chicane comme de plus belle.

" Tu la fras ta clôture de ligne, mon vilimeux," disait Pit.

" Toé, mon Batisse, tu passeras pu sur mon hant de terre."

Pit regarde l'Océan immense, et outré par la colère s'écrie :

" Mon maudit Batisse, si tu fermes pas ta gueule, je vas t'sacrer dans le fossette.

Heureusement Batisse fut sauvé par des camarades.

Singulière justice !

On connaît—ou on ne connaît pas—l'histoire de ce Normand, qui niait mordicus de voir quoi que ce fût à un créancier tenace.

Celui-ci, de guerre lasse, somma notre homme de jurer publiquement devant le tribunal qu'il s'était acquitté de sa dette.

Le Normand était un homme relativement consciencieux.

Prêter un faux serment, cela le gênait un peu.

Il prit un bâton creux, glissa à l'intérieur la somme qu'il devait, et s'achemina vers le tribunal, s'appuyant sur le précieux bâton.

Le président l'invite à prêter serment.

L'homme s'avance... puis, au moment de jurer, il se tourne vers son adversaire et lui dit :

—Tiens bien mon bâton, pour que je puisse lever la main.

L'autre le lui garde, et le Normand s'écrie triomphalement, la conscience tranquille :

— Je jure que je lui ai donné la somme que je lui devais.

Puis se tournant vers l'adversaire estomaqué de tant de mauvaise foi :

—Maintenant, rends-moi mon bâton !

Le sieur X..., que son adversaire assignait l'autre jour devant le juge de paix d'une ville française, n'avait point pris tant de précautions.

On lui avait dit :

—Jurez que vous n'avez pas été payé.

Et il avait juré.

Mais il arriva que, le lendemain de l'audience, le débiteur trouva dans ses papiers la facture acquittée de son créancier.

Aussitôt il réassigne son adversaire, et arrive devant le juge de paix en brandissant la preuve de sa libération précédente.

Il fallait voir le nez que fit le malheureux, lorsque le juge de paix lui expliqua que cette facture ne signifiait plus rien.

—Alors, il faudra que je paye deux fois !

—Pourquoi, lui dit le juge de paix, avez-vous commis l'imprudence de déferer le serment à votre adversaire ? Vous lui avez proposé un marché, il l'a tenu, vous devez payer.

—Mais c'est un vol abominable ! hurla le plaideur déconfit.

—Je ne vous engage pas à dire cela hors de cette enceinte, releva le sieur X... triomphant, ou je vous assigne en dommages et intérêts, qui ne seront pas miuces !

—Il en aurait le droit, monsieur le juge de paix?...demanda l'infortuné débiteur.

—Certainement,

—Alors, il n'y a plus de justice !

—Si vous répétez ce propos, c'est à moi que vous aurez affaire ! interrompit sévèrement le juge de paix.

Et le plaideur s'entendit condamner aux frais.

Les bien-bonnes à raconter

On parle adresse, un Marseillais a conté une histoire de chasse dans laquelle il avait, d'un "coup de feu enveloppant" déplumé un drapeau qu'il ne voulait pas tuer,—un autre a rappelé l'adresse de ce tireur qui se battant avec Dumas père, le pria—chevaleresquement—d'ôter le coton qu'il avait dans l'oreille, celui-ci faisant une cible trop facile.

"Un de mes amis, ai-je entendu conter, se servait de sa canne comme de ses mains. Un jour, passant sur la place de la Bastille, une femme faisait cuire des crêpes dans une poêle.

"Du bout de sa canne, notre homme pique une crêpe dans cette poêle, l'enlève et la fait tourner, comme un bâtonniste une assiette.

"—Combien votre crêpe, ma brave femme ?

"—Deux sous.

"Mon ami laissez retomber la crêpe dans la poêle :

—C'est trop cher !

"Et il s'éloigne, très digne.



V

(Le lendemain) — Oh ! est-ce qu'il n'a pas maintenant l'air d'un banquier de Wall Street, New-York ?

M. GOLDSTEIN. — Il est bien juré de se défaire de sa barbe, mais fou celui qui cache un aussi beau diamant sur le devant de sa chemise.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine - Montreal  
MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

EN VENTE toutes les semaines les Journaux hebdomadaires suivants : Le Supplément du Petit Journal, 3 cts ; La Mode Nationale ; Le Petit Echo de la Mode ; Les Annales Politiques et Littéraires ; l'Echo de la Semaine ; Le Soleil du Dimanche ; Le Petit Parisien ; Le Journal des Voyages.

Parmi les publications artistiques viennent de paraître : La Grande Vie, No 7 ; Les femmes gaillardes, No 3 ; La femme et l'amour, complet en 8 fascicules ; le Panorama Salon 1900, 20 cts le numéro, se vendent séparément.

L'Exposition de 1900, plus intéressante que jamais, l'ouverture ayant eu lieu le 4 avril, prix 15 cts le numéro.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écriront à la "State Medical Institute, 757 Elektron Building, Fort Wayne, Ind., recevront gratuitement, à titre d'essai, un paquet d'un remède merveilleux qui a guéri des milliers d'hommes qui souffraient depuis des années de faiblesses génitales résultant d'excès de jeunesse, de perte prématurée de la virilité ou de la mémoire, de faiblesse dorsale, de varicocelle et d'émaciation des organes. Servez-vous d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès aujourd'hui.



ETES-VOUS SOURD??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas. 596 La Salle Ave., Chicago, Ill. Re National Acupal Institute, CHICAGO, ILL.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez-le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epiceries.